

12 novembre 2001

Croix-Rouge - Fêtes de fin d'année



Conçu par :

Olivier Mahaut (Grafy'Studio)

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : rouge, rose, bleu, vert

Format :

vertical 25 x 32,75

Valeur faciale :

0,46 € + 0,09 €

3,00 F + 0,60 F

Carnet

couverture conçue par :

Grafy'

Format :

horizontal 235 x 71,5

Contenu :

10 timbres à 0,46 € + 0,09 €
3,00 F + 0,60 F + 2 vignettes
avec slogan pour la Croix-Rouge
française

Prix de vente :

5,49 € - 36,00 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 novembre 2001 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon philatélique d'automne, espace Champerret, hall A, porte de Champerret, 75017 Paris

Autres lieux de vente anticipée

Les jeudi 8 et vendredi 9 novembre 2001 de 8h à 19h et le samedi 10 novembre 2001 de 8h à 12h aux bureaux de poste de Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre et de Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Les jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 novembre 2001 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, Bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Ces bureaux seront munis d'une boîte spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir sur place l'oblitération "Premier Jour"

• • • • Croix-Rouge 2001

Fêtes de fin d'année



Vente anticipée le 8 novembre 2001
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 12 novembre 2001



Les Timbres-Poste de France

• • • Croix-Rouge 2001

Fêtes de fin d'année

L'imbre-poste de format vertical 25 x 32,75

Conçu par Olivier Mahaut (Grafy'Studio)

Imprimé en héliogravure

30 timbres par feuille

Du commencement de la vie au fil des saisons, que de souvenirs engrangés, que d'événements marquant la vie de chacun. Toutes ces images d'instantanés partagés ou intimes sont parfois ressuscitées par une odeur, une photo, un air de musique. Dans le jardin embaumé des réminiscences il en est une, indélébile, au sommet des plus beaux soirs d'enfance : c'est la silhouette trapue, habillée de rouge, le capuchon et les bottes bordés de fleurs de neige et la soyeuse barbe blanche auréolant un regard débordant d'affection.

Combien de tout-petits, le 24 décembre, sont délicieusement tourmentés, entre le désir de s'endormir pour découvrir plus vite les cadeaux apportés par le vénéré Père Noël, et le désir de rester éveillés, pour le guetter à minuit.

Le sommeil l'emporte toujours et c'est blottis sous la rose couette des rêves qu'ils le voient, bien couvert de chaudes pelisses, arriver en traîneau rouge, vert et or, tiré par douze rennes trotinant au son de mille clochettes en cristal.

Ils le voient ensuite passer par-dessus les haies et, d'étoile en étoile, parvenir à la cheminée où il déverse sa lourde hotte de jouets et de friandises pour les enfants sages.

Oui, ils le voient. Nous l'avons tous vu ! Nous avons été ces enfants heureux de magiques heures d'attente.

Nos parents nous ont offert ce mythe, nous le communiquons à nos enfants qui le transmettront aux leurs. Sans aucune défaillance, ce personnage céleste traverse les siècles.

Dans cette ère de terribles dérives entre exclusion, violence et froide technologie, nous avons ce vieil homme têtu.

Patriarche bien-aimé de toutes les familles, chaque année, inmanquablement au rendez-vous, il revient nous rafraîchir l'âme et le cœur, nous réapprendre l'amour du merveilleux et c'est là sans doute son plus beau cadeau.

Marie-Hélène Machu

Dessinateur : Olivier Mahaut

Metteur en page :
André Lavergne

Imprimé en héliogravure



0,46 € + 0,09 € RF 3,00F + 0,60F
LA POSTE 2001



Du commencement de la vie au fil des saisons, que de souvenirs engrangés, que d'événements marquant la vie de chacun. Toutes ces images d'instantanés partagés ou intimes sont parfois ressuscités par une odeur, une photo, un air de musique. Dans le jardin embaumé des réminiscences il en est une, indélébile, au sommet des plus beaux soirs d'enfance : c'est la silhouette trapue, habillée de rouge, le capuchon et les bottes bordés de fleurs de neige et la soyeuse barbe blanche auréolant un regard débordant d'affection.

Combien de tout-petits, le 24 décembre, sont délicieusement tourmentés, entre le désir de s'endormir pour découvrir plus vite les cadeaux apportés par le vénéré "Père Noël", et le désir de rester éveillé pour le guetter à minuit.

Le sommeil l'emporte toujours et c'est blottis sous la rose couette des rêves qu'ils le voient, bien couvert de chaudes pelisses, arriver en traîneau rouge, vert et or, tiré par douze rennes trotinant au son de mille clochettes en cristal.

Ils le voient ensuite passer par-dessus les haies et, d'étoile en étoile, parvenir à la cheminée où il déverse sa lourde hotte de jouets et de friandises pour les enfants sages.

Oui, ils le voient. Nous l'avons tous vu ! Nous avons été ces enfants heureux de magiques heures d'attente.

Nos parents nous ont offert ce mythe, nous le communiquons à nos enfants qui le transmettront aux leurs. Sans aucune défaillance ce personnage céleste traverse les siècles.

Dans cette ère de terribles dérives entre exclusion, violence et froide technologie, nous avons ce vieil homme têtue.

Patriarche bien-aimé de toutes les familles, chaque année, immanquablement au rendez-vous, il revient nous rafraîchir l'âme et le cœur, nous réapprendre l'amour du merveilleux et c'est là sans doute son plus beau cadeau.

Marie-Hélène Machu